Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

INF180 · NOTES HISTORIQUES

Comparaison des récits de Luc 21.5-36 et de Luc 17.22-37

Les passages de Luc 17.22–37 et Luc 21.5–36 sont deux discours eschatologiques du Messie Jésus rapportés par Luc, chacun dans un contexte différent mais portant…

LECTURE
11 min

RÉFÉRENCES
13

LIVRES CITÉS
4

PUBLIÉE
16/10/2025

MISE À JOUR
16/10/2025

SOURCE
http://schilo.org/inf180-comparaison-des-recits-de-luc-21-5-36-et-de-luc-17-22-37/

EXPORTÉE LE
31/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Comparaison des récits de Luc 21.5-36 et de Luc 17.22-37 2
Différences entre les deux discours .....
Ce qui est propre à chacun 3
Enseignement tiré de leur coexistence 3

Comparaison des récits de Luc 21.5-36 et de Luc 17.22-37

Les passages de Luc 17.22-37 et Luc 21.5-36 sont deux discours eschatologiques du Messie Jésus rapportés par Luc, chacun dans un contexte différent mais portant sur le même thème central : la venue du Fils de l'homme, le jugement, et l'attitude du croyant face à la fin. Voici une comparaison approfondie, en trois temps : points communs, différences, et enseignements tirés de leur coexistence.

Points communs entre Luc 17.22-37 **et** Luc 21.5-36

Les deux passages partagent une vision eschatologique fondée sur :

L'attente du Fils de l'homme, qui viendra de manière soudaine et universelle, comme l'éclair.

Une mise en garde contre les faux signes et les faux messies.

L'idée que la vie ordinaire se poursuivra jusqu'au moment du jugement, comme aux jours de Noé ou de Lot.

Une séparation mystérieuse entre les personnes : l'une prise, l'autre laissée.

L'appel à la vigilance, à la prière, et à la persévérance.

La promesse que ceux qui tiennent bon seront sauvés ou se tiendront debout devant le Fils de l'homme.

Ces éléments montrent que Luc transmet une catéchèse cohérente sur la fin des temps, centrée sur la fidélité intérieure plutôt que sur la spéculation extérieure.

Différences entre les deux discours

Luc 17.22-37 ***est plus intimiste et spirituel*** :

Il est adressé aux disciples, dans un cadre de marche et d'enseignement.

Il insiste sur la nature invisible du Royaume, sur le désir non satisfait de voir les jours du Fils de l'homme.

Il utilise des images bibliques (Noé, Lot, la femme de Lot) pour illustrer la soudaineté du jugement.

Il évoque une séparation personnelle, sans mention de signes cosmiques ou de bouleversements naturels.

Il conclut par une parole énigmatique : « Là où est le corps, là se rassembleront les vautours », suggérant un jugement inévitable là où le mal est mûr.

Luc 21.5-36 ***est plus historique et communautaire :***

Il est prononcé publiquement, en réponse à l'admiration du Temple.

Il décrit prophétiquement avec précision la destruction de Jérusalem, l'encerclement par les armées, la

fuite, et la domination des nations.

Il introduit des signes cosmiques : soleil, lune, étoiles, mer agitée, angoisse des peuples.

Il annonce la venue glorieuse du Fils de l'homme sur une nuée, avec puissance.

Il insiste sur la vigilance du cœur, la prière constante, et la capacité à se tenir debout devant le Fils de l'homme.

Ce qui est propre à chacun

Luc 17.22-37 explore la dimension intérieure du jugement : le cœur, le désir, le détachement, la fidélité invisible.

Luc 21.5-36 développe la dimension extérieure et historique : les événements visibles, les futurs bouleversements politiques et cosmiques, la lecture prophétique de l'histoire.

Luc 17.22-37 est existentiel, Luc 21.5-36 est eschatologique au sens fort. L'un parle du moment du basculement, l'autre du processus qui y mène.

Enseignement tiré de leur coexistence

Le fait que Luc rapporte deux discours eschatologiques distincts mais convergents montre qu'il ne cherche pas à établir un calendrier, mais à former une conscience spirituelle capable de traverser l'histoire avec foi.

On peut en tirer plusieurs leçons :

Le Royaume ne vient pas avec fracas, mais il exige une vigilance intérieure constante.

Le jugement n'est pas seulement collectif, il est aussi personnel : il se joue dans les choix, les attachements, les fidélités.

L'histoire (Luc 21.5-36) et le cœur (Luc 17.22-37) sont les deux lieux où Dieu se révèle.

Le croyant est appelé à vivre dans l'ordinaire avec une espérance extraordinaire, prêt à se tenir debout, sans peur, sans fuite, mais avec foi.

Selon Luc, la transmission de ces deux discours met en lumière que l'attente du Christ favorise la lucidité, le détachement et la prière, constituant ainsi une approche quotidienne orientée vers le Royaume.

Le récit de Noé est situé dans les chapitres 6 à 9 du livre de la Genèse. Celui concernant la femme de Lot se trouve dans Genèse 19.15-26.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	INF179 - Synthèse du texte de Luc 17.22-37 http://schilo.org/inf179-synthese-du-texte-de-luc-17-22-37/
ÉTUDE SUIVANTE	INF181 - Parabole ou métaphore http://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : http://schilo.org/inf180-comparaison-des-recits-de-luc-21-5-36-et-de-luc-17-22-37/, exportée le 31/10/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.